

Europe, combien de peuples, combien de nations ?

Conférence du lundi 18 février 2019, par Monsieur Alain Lamassoure, ancien ministre, ancien porte-parole du gouvernement, actuellement député européen

L'Europe – les nations- la mosaïque européenne-? Ce sujet a évolué. Le débat d'une Europe politique fédéraliste et d'une Europe des régions est caduc. Cela ne signifie pas cependant que le problème national ne se pose pas.



L'Europe : une famille

L'Union européenne politique n'est pas achevée, elle a besoin de temps, de durée. Il a fallu des années pour construire des cathédrales, voire même cent ans et plus. Certaines ne sont pas achevées comme la Sagrada Familia de Barcelone. Construire l'Europe, c'est long, car il faut inventer une structure, une architecture politique qui n'a jamais existé.

Nous, Européens, nous inventons une communauté d'états et non un super état fédéraliste. Chacun des membres garde sa langue, sa culture, sa souveraineté, son autonomie et son indépendance et veut vivre en paix et peser dans le monde moderne. Nous avons besoin d'unité. L'Europe, c'est comme une famille où chaque membre n'aliène pas son identité propre, reste solidaire des autres et peut s'appuyer sur tous, tout en gardant l'identité commune de la famille. Il n'y a pas de tel exemple dans l'histoire.

Tous ses membres sont démocrates et doivent se mettre d'accord. Ce n'est pas un modèle qui change à chaque alternance d'élections et changement de gouvernements dans les pays membres. C'est une famille de peuples, chacun est unique, fait ce qu'il veut tout en étant fidèle à sa famille, ce qui n'empêche pas de « divorcer ».

Nous ne bâtissons ni une Europe fédérale, ni une Europe des nations, mais nous bâtissons une Europe des états.

Les pays d'Europe, entre nations et états ?

Ce sont deux concepts différents. Au 20^{ème} siècle, après la 1ère guerre mondiale, a été créée la SDN (la Société des Nations) à laquelle a succédé plus tard l'ONU, l'organisation des Nations Unies. L'ONU, ce ne sont pas des nations, mais des états. La France est particulière, parce qu'elle est une seule nation et un seul état et que les deux se confondent.

Dans nos pays voisins, état et nation peuvent se distinguer. Par exemple, en Irlande : la nation irlandaise vit dans 2 états, l'Ulster et l'Eire.

Le Royaume-Uni est constitué de plusieurs nations : Anglais, Ecossois, Gallois, et Irlandais. Dans le monde du rugby européen, le Tournoi des 6 nations, comprend les 4 nations du Royaume-Uni, les Français et les Italiens.

L'Allemagne est un état fédéral avec des Länder. L'Espagne quant à elle, est une seule nation avec des peuples différents (catalan, basque, galicien, etc ...).

Parmi tous les 28 pays de l'UE, 24 n'existaient pas en tant que tels avant le 20^{ème} siècle. Il y avait de grands empires : austro-hongrois, russe, allemand, ottoman.

L'Irlande est devenue indépendante entre 1919 et 1921, les pays d'Europe centrale sont devenus indépendants après la 2^{ème} guerre mondiale, la Norvège en 1905, la Finlande en 1917, la Pologne longtemps partagée entre plusieurs empires retrouve son indépendance en 1918.

Ernest Renan s'est exprimé sur le concept de nation, qu'il appelle le "*plébiscite de tous les jours*", c'est à dire le désir renouvelé de vivre ensemble.

Talleyrand, grand négociateur, entre autres, a défini la nation comme le partage chez un peuple, d'une histoire, d'une volonté de vivre ensemble, d'une langue et d'une religion.

Aujourd'hui, en Europe, nous rencontrons une situation nouvelle. Si, pour une grande majorité de l'Europe actuellement, qui dit nation dit état, il y a des territoires qui ont estimé ou estiment que leur identité n'est pas prise en compte et qui ont demandé ou demandent une plus grande reconnaissance de leurs traditions, de leur langue.

La France (hors DOM-TOM que nous n'abordons pas ici), a connu de tels mouvements et a des territoires se différenciant des autres.

Les tensions, en Corse se sont tempérées. Le nouveau statut de la Corse et l'assemblée corse ont apaisé la rudesse du débat. Le débat démocratique s'y déroule normalement.

Le pays basque français en gagnant de nouveaux droits s'est apaisé.

L'Alsace, par son identité et son histoire bénéficie, dans certains domaines, d'un statut qui lui est propre et que les Français pour la plupart ne connaissent pas.

Les mouvements indépendantistes européens actuels

On voit réapparaître, en cette ère de mondialisation, des mouvements indépendantistes qui remettent en cause l'unité des communautés nationales et qui proviennent de régions riches qui ne veulent plus payer pour des régions plus pauvres, dans un même pays.

C'est le cas, par exemple, de la Ligue du Nord en Italie qui s'oppose au sud de l'Italie plus pauvre. Ou le cas de la querelle entre Wallons et Flamands. Au temps de la révolution industrielle, la Wallonie, avec son charbon et le fer, portait la richesse. Mais au 20^{ème} siècle, Anvers et son port, la montée des technologies, ont plus profité à la Flandre, plus riche maintenant que la Wallonie. Le rattachisme ou réunificationisme prône la réunion de la Wallonie, voire même de Bruxelles, à la France. En Espagne, la Catalogne est une région riche qui a organisé tout récemment un vote sur l'indépendance.

De même, l'Ecosse, est prête à quitter le Royaume-Uni.

Toutes ces aspirations, ces tentations d'indépendance n'auraient jamais eu lieu avant l'Union européenne. Les générations précédentes des pays d'Europe étaient tournées vers la guerre et la défense de leur patrie. Quand on se battait dans les conflits, nul ne cherchait à jouer de rôle personnel et à quitter son pays.

On était mobilisé par la guerre ; la paix n'existait que dans un court laps de temps entre deux guerres.

L'Europe, source de paix et de démocratie

A toutes ces régions tentées par leur indépendance au sein de l'Union européenne, l'Europe offre une garantie de paix, de stabilité et de démocratie. Entrer dans l'Europe, c'est entrer dans la démocratie. C'est très important. A cet égard, on a pu mesurer des changements de politique de certains dirigeants en Europe orientale. La Cour européenne des droits de l'Homme est une juridiction internationale et compétente qui protège les droits et les libertés reconnus par la Convention européenne des droits de l'Homme.

Démocratie, paix, prospérité sont fondamentalement garanties par l'Europe, qui bénéficie (pour certains pays) d'une monnaie unique. Les Français ont conscience de l'importance de l'Euro. Toute velléité de retour à une monnaie souveraine, encore récemment présente dans la vie politique française, semble être abandonnée.

Enfin, le système européen tel que mis en place jusqu'à présent, favorise les petits pays et leur assure une surestimation de leur représentativité au sein de l'union. Ce déséquilibre entre leur démographie et leur nombre de représentants et de députés pourrait ne pas durer. Les régions tentées par l'indépendance ne pourraient peut-être plus bénéficier de cette surreprésentativité telle qu'elle existe actuellement et a pu servir à de plus petits pays.

Des pays européens ont un problème d'unité de leur communauté, de nationalisme, ou de régionalisme.

En France, les questions de migrations, d'intégration des jeunes générations issues de l'immigration créent une crise d'identité nationale à laquelle s'ajoute le sentiment d'abandon des zones rurales ou de certains territoires.

En Allemagne, la question des Syriens, en Suède, celle des Afghans et des Kosovars, par exemple, les migrants et l'évolution du monde actuel, créent des situations de tensions qu'il faut résoudre.

Les nations d'Europe vivent en paix. On peut s'interroger et se demander si le citoyen a besoin d'un nouveau coupable, d'un nouvel ennemi, pour garder un sentiment d'unité, et de ciment national.

Il faut retrouver une mainmise sur notre siècle, il faut s'unir sur un projet national et un vrai projet d'inspiration européenne pour réussir tous ensemble.

Compte rendu rédigé par Martine Chossonery

19/02 /2019